L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 24 FEVRIER 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
G. F. WEISSE. E. DUPOUR.
E. DUVERGES. S. HARRY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 24 FEVRIER.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine." à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

SUPPLÉMENT.

L'insuffisance de nos colonnes nous force de publier aujourd'hui un supplément. Nos abonnés recevront, en même temps que le journal, cette troisième feuille qui renferme des annonces importantes.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par D. E. Morphy—Au magasin de MM. Gema & Maick, coin Gravier et Tchoupitoulas—Cigares de la Havane.

Par F. Fernandez, au coin Villere et Tchoupitoulas—Groceries, vins, liqueurs, etc.

Par E. Roger & Co, 28 Vieille-Levée—Marchandises sèches de saison, soieries, etc.—Aussi—Chapeaux de paille pour hommes.

Par J. A. Beard & Co, coin Camp et Lafayette—Le fonds d'un magasin de confiserie.

Par R. H. Syme—A 4 heures et demie, entre les deux marches, limons, oranges, etc.

La question de Cuba au Sénat.

Nous aurions voulu ne pas avoir à revenir sur cette affaire. Nous avons dit notre pensée à peu près toute entière sur une question qui va disparaître, momentanément, de l'ordre du jour du pays. Si nous en reparlons aujourd'hui, sans vouloir y insister, cependant, c'est afin de mettre sous les yeux de nos lecteurs l'analyse de l'excellent et très raisonnable discours prononcé, à ce sujet, par M. Crittenden dans le Sénat, discours qui confirme pleinement tout ce que nous avons dit de la mauvaise situation où le message du Président, les propositions de M. Slidell et autres faits de la même nature, avaient entraîné les Etats-Unis.

Nous sommes très fiers de ce discours de M. Crittenden, en ce sens qu'il confirme tout ce que nous avons dit de la question; qu'il repousse, comme nous, l'annexion de Cuba aux conditions qu'y mettent les esprits légers et ambitieux qui en avaient fait leur cheval de bataille politique en vue des prochaines élections.

M. Crittenden a déclaré en commençant que l'acquisition de Cuba est à souhaiter sans doute, et il termine son discours en disant que lors même que les Etats-Unis auraient donné deux cents millions de dollars à l'Espagne, pour la possession de cette île, ils devraient rendre ensuite celle-ci indépendante, car il serait dangereux pour l'avenir de la race anglo-saxonne de se mêler à une autre race, sans aucune sympathie pour ses institutions démocratiques.

Dans tous les cas, le moment n'est pas venu d'entamer cette grande négociation. L'Espagne s'est déclarée insultée par le message du Président, et ce serait continuer gratuitement cette insulte que de lui proposer formellement la vente de sa colonie. Dans l'hypothèse qu'elle accédât à cette proposition, il faut aussi se souvenir que le Trésor fédéral est presque vide, et que le revenu ne peut plus suffire aux dépenses ordinaires. Serait-il prudent de contracter une dette dont l'intérêt annuel serait de dix millions de dollars, lorsque, grâce à la politique de l'Exécutif, la république américaine, qui aspire à devenir le seul arbitre du Nouveau-Monde et qui était autrefois si hautement admirée par les républiques hispano-américaines, a aujourd'hui des différends avec toutes, depuis le Mexique auquel elle veut prendre deux magnifiques provinces, sous le prétexte que cette conquête est nécessaire pour la colonisation du désert qu'on nomme Arizona, jusqu'au Paraguay, contre lequel on a envoyé la plus forte escadre qui soit sortie jamais des ports américains? Le pouvoir discrétionnaire du Président de faire la guerre à toutes ces petites républiques, est déjà trop grand, et le bill de M. Slidell tend à le grandir encore.

M Hale a prononcé un discours dans le même sens. La nécessité politique qui conseille l'acquisition de Cuba a toujours été l'excuse des tyrans; quant à la nécessité géographique, il s'étonne qu'elle indique les possessions des puissances affaiblies et jamais celles de la Grande Bretagne, par exemple. S'emparer de cette île, parce qu'elle nous convient, c'est, dit-il, agir et argumenter comme un brigand de grand chemin.

Nous n'avons pas dit autre chose, sauf que nous l'avons dit en termes moins fréquents à coup sûr que n'a dû être le discours de M. Crittenden, et avec moins d'autorité que n'en a sa vénérable parole.

M. Crittenden a fait valoir à l'appui de son discours toutes les considérations que nous pouvait soulever un esprit aussi éclairé, aussi net, aussi pratique que le sien: considérations morales, considérations politiques, considérations financières. Sous ce dernier point de vue, les chiffres qu'il a présentés ont eu une grande influence.

La population de Cuba, a-t-il dit, est évaluée à 200 millions de dollars. Or nos dépenses budgétaires ont été, l'année dernière, de 81 millions; cette année elles atteindront au moins 100 millions avec un déficit énorme; où veut on que l'on trouve 200 millions pour acquérir Cuba?

Nous enregistrons ce discours de M. Crittenden comme le suprême argument contre l'annexion de Cuba, QUANT A PRÉSENT.

L'ITALIE ET L'EMPEREUR NAPOLEON.

Nous laissons le passage suivant dans la correspondance de M. F. Gaillardet au *Courrier des Etats-Unis*. Ces observations sont très sensées et éclairent parfaitement un des côtés de la situation. En tout cas, elles expliquent le mobile des sentiments qui guidaient l'Empereur Napoléon dans sa résolution de secourir l'Italie:

Il y a désormais, dit M. F. Gaillardet, deux faits acquis, d'une grande importance pour la dynastie impériale de France et pour la liberté italienne. Le premier de ces faits, c'est que la vie de Napoléon III est à l'abri des poignards italiens, depuis qu'il a changé, à leurs yeux, son rôle d'oppresseur en celui de rédempteur. Ce changement avait été prédit par Orsini, et ce qui se passe aujourd'hui n'est peut être que le résultat de sa prédiction. Quand Napoléon III ne gagnerait à cela que d'avoir désarmé la haine et conquis la confiance d'un peuple qui, naguère, semblait être pour lui une préphétie d'assassins, le gain en serait pas à dédaigner. Toutefois s'ils étaient déjà les cours pourraient s'ouvrir de nouveau aux passions les plus mauvaises.

Mais je crois, d'une part, à la sincérité de la sympathie que tous les Bonaparte portent à l'Italie, parce qu'ils sont à moitié Italiens, et que l'un des frères de Napoléon III a déjà payé de sa vie son dévouement à cette cause. D'autre part, cette sympathie, qui est une sorte d'héritage de famille, ne pourrait rien qu'accroître par l'union du prince Napoléon avec la fille du roi de Piémont. Ces sorties d'alliances sont dominées, il est vrai, par les nécessités politiques, auxquelles on les sacrifie, au besoin; mais quand les intérêts publics marchent de conserve avec les intérêts privés, cet accord les fortifie.

PROPRIÉTÉS McDONOUGH—La vente de cette partie des biens McDonogh échus à la ville de la Nouvelle-Orléans dans le Second District, autrefois Première Municipalité, a eu lieu hier, par le ministère de N. Vignié, encanteur officiel. Cette vente a produit une somme totale de $189,270. Dans le partage des immeubles entre les villes de Baltimore et de la Nouvelle-Orléans, la portion qui s'est vendue hier avait été estimée à $135,000, en chiffres ronds. Nous félicitons donc les propriétaires de ce district sur le sentiment de hausse qui vient de se déclarer. C'est un pas de fait hors de l'ornière, et ce premier pas est toujours le plus difficile.

Une autre bonne nouvelle, c'est que la Banque des Citoyens s'est rendue acquéreur de l'édifice qu'elle occupe, et qu'elle a payé $64,000. Cette acquisition immobilière la Banque et entière à ses nombreux clients la cruauté de la voir un jour abandonner cette localité.

CONCERT DE LA COMPAGNIE UMAN.—L'heure avancée à laquelle s'est terminé hier au soir le premier concert de la Compagnie Uman, en Jadi Pelloux, ne nous permet pas de rendre un compte détaillé aujourd'hui. Nous nous bornerons à constater l'immense succès qu'ont obtenu mesdames DELSARTE et POINSOT, MM. FORNIS, FLORENZA, et le pianiste HATTEZ. L'orchestre de M. Arnchutz a fait merveille de son côté; et la foule qui remplissait la salle des Odd Fellows a manifesté le plus grand entraînement. Presque tous les morceaux ont été bissés et les artistes rappelés à grands cris. A demain les détails.

BAL DE LA LOGE D'ORLEANS.—Ce soir aura lieu le sixe bal donné par cette loge. S'il faut en juger par les trois premiers, ce bal sera un des plus beaux de la saison.

AVIS DE M. ALEX. PAYCHARDE.—Nous appelons l'attention sur la communication qui consommateur des excellents amers de M PAYCHAUD nous adresse et que nous publions plus loin. Ces amers n'ont pas de supérieurs, et nous n'en connaissons pas qui soient à la fois aussi agréables et aussi efficaces. Aussi leur vogue s'accroît-elle tous les jours.

UN POUVOIR DE DEPÊCHES.—Le steamer *Anita* amène parmi ses passagers le lieutenant Henry Erben, des Marines des Etats-Unis, détaché de l'escadre américaine des mers de la Chine, en qualité de porteur de dépêches. M. Erben a quitté Hong Kong le 20 novembre dernier, et porte à Washington le texte officiel du traité de commerce signé à Shanghai le 8 du même mois, entre les commissaires des Etats-Unis et les plénipotentiaires chinois.

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Bâton-Rouge, 23—Un substitut au bill de répartition a été présenté, aujourd'hui, à la Chambre des Représentants.

Au Sénat, le bill de répartition a été mis à l'ordre du jour de demain.

Une réunion particulière des démocrates (CAUCUS) aura lieu ce soir, afin de prendre une résolution sur la ligne de conduite que devra suivre le parti à l'égard du bill de répartition.

New-York, 23 février—Le steamship Black Warrior, échoué près de Rockaway, était enfoncé de six pieds dans le sable, ce matin.

Les eaux sont basses et les vents d'ouest sont très forts. On conserve de grandes espérances de le sauver, si le temps continue à être aussi favorable que ce matin. Des allèges sont encore le long du bord pour recevoir le frêt. Le steamer est assuré en plein ici et à la N. Orléans.

DEBATS AU CONGRES.

Washington, 23—A la Chambre il ne s'est rien fait d'important.

Au Sénat, M. Hale a offert un amendement à l'acte de la dernière session concernant le Kansas. L'amendement rappèle la clause qui exige que le Kansas ait une population suffisante pour lui donner droit à un représentant au Congrès, avant son admission dans l'Union. Cet amendement a soulevé de vives discussions qui dureront probablement toute la nuit.

Soustraction à la Banque Atlantic.

New-York, 23—On vient de découvrir qu'une forte somme a été soustraite à l'Atlantic Bank of Brooklyn, Long-Island. Le concussionnaire est M. Field, payeur de la banque, et la somme enlevée est de $60,000. On ne sait où le trouver.

Etat des Rivières—Louisville, 23—La rivière Ohio est presque stationnaire de notre côté. Il y a actuellement 32 pieds et demie d'eau aux chutes.

St Louis, 23—Le Mississipi est stationnaire, 10 pieds au chenal, d'ici à Cairo. L'Illinois et les rivières des hauts monten lentement.

Cincinnati, 23—Baisse de 3 pouces depuis 24 heures.

Arrivée—St Louis, 23—Le steamer St Nicholas est arrivé ici de la Nouvelle-Orléans. Pas de départ aujourd'hui.

Steamboats descendant—Vicksburg, 23—Le Fanny Bullitt est passé ici à 5 heures, descendant.

Vicksburg, 23 février—Le steamer City of Memphis a passé à 5 heures ce matin.

Marché de New-York, 23—Il s'est vendu aujourd'hui 1000 balles de coton. Le marché est languissant, mais les cours n'ont pas changé. Farine bien maintenue aux cours précédents—Le blé stationne. La graisse a été payée 11 3/4 à 12 1/4; le whisky 26 1/2 à 27. Le sucre est ferme à 7 et 7 3/4; la melasse 38 à 40.

Marché de Cincinnati, 23—La farine languit à 5 50 et 5 60; vente de 1100 barils whiskey à 23 3/4. Le porc mess peu recherché—500 barils payés à $18 25. Graisse en tierçons à 11 1/2 et 12 1/2. Le lard long mess maintient ferme, et quelques transactions ont eu lieu aux cours précédents. La mélasse maintient son prix, mais il ne se fait que peu d'affaires sur le marché.

CHRONIQUE LOCALE

COUR SUPREME—La Cour Suprême a rendu lundi, les décisions suivantes:

M. D. Gauder vs Mme Ve Ursin Gaudet. Decret maintenu.—Stephen Van Wickle vs Sarah Garet et son mari: décret maintenu. John H. Knox vs L. F. Millian: décret maintenu—Francis Lambas vs E. B. Robichaux, shérif et al.; décret maintenu.—Drausin Fréche vs Valery Vickrick et al.: décret maintenu—Succession de John Walker, John Cuthertson, receveur, opp. et app.; Mme C. L. Walker, int.; le tribunal ordonne qu'il n'accquitte d'abord envers la succession Gatis, puis envers A. B. Mitchell et enfin envers l'appellant, Martha Ann Loyd vs J. J. Morice et al.; Wm Bagot et al. vs Pierre Villeroi: décret maintenu—Rosalie Hache et al. vs John F. Ayrand et al.; décret maintenu—Marcus Hunter et al. vs J. M. Bell, shérif, Bennet Walton & Co et al. app; Bennet, Walton & Co sont condamnés à une pénalité de dommages et intérêts de 10 pour cent. C. G. Beard, exect. test. app., Sarah E Andrews app. vs C. C. Beard, exect. test. de J. A. Beard; la pétition de Sarah E. Andrews est mise hors de cour, le décret rendu en sa faveur et contre C. C. Beard est renversé et le tribunal ordonne une nouvelle addition de cause.—Randolf Hesse vs Mathilde Hesse: décret renversé—P. Fortunich et al. M. Stagencouth et ats. T. Letcovich et al. vs la N. Orléans; décret renversé.

L'INCENDIE SUR LE MARY ET ADELAIDE.—Hier, à midi, les pompiers n'avaient pas pu se rendre maîtres de l'incendie qui s'est déclaré, dans la nuit, sur le steamboat, sur le navire *Mary et Adélaide*; on pensait généralement que le navire n'le chargement ne serait sauvé. Il y avait à bord 2050 balles de coton assurées en France par les expéditeurs, MM. Lecesne & Co.

—Wm Frazer dont nous avions annoncé la mort, est de nouveau en vie, mais il a été recueilli; il appartient au Fire Co No 1.

On a trouvé, hier matin, le cadavre de C. Hemschemier, membre de la même compagnie que Frazer.

—Un nègre de dix-huit ans, appartenant à Mme Peppers, rue St-Thomas, s'est noyé. Le coroner a pratiqué hier la levée du corps.—Verdict, accident.—Michael Hab et Henne chemin sont nés en Allemagne; le premier avait 23 et le second 29 ans.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Le juge a ordonné de tirer de la liste trente noms jusqu'à cent cinquante citoyens qui devront remplir les fonctions de jurés en mars.

Les affaires de Mme Thomas Conner ou Conroy, et John Marshall accusés de meurtre, devaient être appelées hier, mais le tribunal les a renvoyées à une autre époque à cause de l'absence du témoin Jean Louis, b. c. l., témoin dans la seconde affaire, a été conduit en cour et condamné à trois jours de prison pour n'avoir pas obéi aux ordres du juge.

LES RECORDERS.—Manuel Posada et Juan Morales ont été envoyés, par le recorder Summers, devant la Première Cour de District, pour vol de deux pistolets de vétérinaire dans le magasin de MM. Payan et Carbart, No 72, rue du Canal.

—Patrick Ele, accusé d'avoir mis en circulation un faux billet de banque, est renvoyé de la plainte.

—J. J. Bryant a comparu devant le recorder Wilz, sous prévention d'avoir assailli et voulu tuer Albert Sobieski. Le tribunal l'a envoyé devant la Première Cour pour tentative et batterie.

—John Miscreck, qu'un affidavit accusait d'avoir violemment assailli Hubert Tonville, a été renvoyé définitivement pour réponde de sa bonne conduite.

Sam. Wilson alias Johnson ou Bull Frog, individu suspect et dangereux, passera trois mois à la maison de travail.

CHAPEAUX DE PANAMA—CUCULLU & D'MEZA, 5 Louis, ont reçu directement de Panama, 50 douzaines des magnifiques chapeaux de paille qui seuls exportés de cette ville. Avis aux chapeliers et aux marchands. Voir aux annonces.

LE KANSAS.

Le duo, que venait de choisir Anastasie, cachait encore un piége.

Tout le monde connaît les spirituelles parties d'Adolphe Adam, ce compositeur si vraiment français, et entre autres *le Postillon de Lonjumeau*; tout le monde se rappelera sans aucun doute les pimpantes mélodies qu'échangent, à l'entrée du acte Madeleine et Chapelou, ainsi que la situation qui les motive.

Tous deux, au moment de contracter un mariage d'amour, sont travaillés par l'ambition d'un sort plus brillant; ils s'enfuyent tous deux ensuite, mais ils ont dû consulter le vieux berger, devin du village, et y aller.

Se démenant comme un vrai diable,
Après avoir lu dans leur main.... etc.

C'était, bien entendu, Roger qui faisait Chapelou, et qui, par conséquent, continua:

Il m'a dit que, dans un village,
J'avais tort d'enchaîner ma main,
Et que, sur un autre rivage,
M'attendait un brillant destin.

.....

Bref, pour parler avec franchise,
Il me prédit que j'serais fait,
Je fais.... je fais une bêtise!

Anastasie chantait Madelaine, et ce fut avec une hypocrite colère, très finement soulignée, qu'elle lui adressa la réponse:

Ton sorcier n'est qu'un imbécile,
Qui ne sait vraiment rien de rien....

L'application se faisait d'elle même, et le vieux duo finissait à merveille parfaitement. Mais c'était un de ces hommes qui ont pour devise: le succès avant tout! Et ce fut, en poussant davantage encore à l'effet, qu'il répliqua:

Non.... c'est un homme fort habile,
Fort habile.... et qui parle fort bien.

Et Roger devait, par deux fois, répéter cette condamnation de lui même!.... Et, Roger, sans la moindre hésitation, renchérit encore sur le point d'orgue obligé.

Il y eut un tonnerre d'applaudissements mêlés de rires significatifs et de plaisanteries à demi-voix.

—L'attention est piquante!.... dit un vieux Monsieur à Van Curieuse, que l'on trouvait précisément à mes côtés.

Durant ce temps, Anastasie et Roger modulaient déjà la charmillière de la Normandie; celui-là avec un chaleureux enthousiasme pour l'avenir doré, celle-ci avec une incisive et mordante raillerie des ambitions du voiage. C'était juste, en ce moment, du contre-pied de leurs positions respectives; mais comme Anastasie avait bien le faire comprendre à son public, et avec quel verve! vous contresens elle chantait!

Puis, toujours dans le duo, ce fut à son tour de faire la coquette, de dire qu'elle aussi pourrait ne songer qu'à la richesse, et, laissant là l'infidèle, aller retrouver une certaine tante qui habitait les colonies.... les colonies hollandaises, je crois. Et toute l'assistance de rire à ce dernier mot, bornis toutefois le Hollandais, qui continuait à ne pas comprendre.

Vint enfin la dernière reprise, où Madelaine et Chapelou reconnaît réciproquement à toute idée de séparation, se raccommodent et s'embrassent. Il fallait voir avec quel entrain, avec quel feu ce final fut entonné des deux parts. Pauvre vicomte!.... c'étaient ses propres illusions qu'il semblait traiter de folie; c'était ses beaux rêves que la procode de M. de Lauren le contraignait à s'offrir l'air d'abjurer; c'était sur le cadavre de Bernardine qu'il fait par danser avec les gromes bottés du portrieur de Jumeau! Quand la cousine, sa voix était éclatante, ses yeux étincelant, toute sa petite personne bondissait d'orgueil, et la joie du triomphe, quelque imaginaire qu'il fut, la transfigurait au point qu'elle était par en devenir presque belle.... oui, belle d'une beauté diabolique.... la beauté de Rachel dans Rozane!

Quel succès! On fit bisser la reprise, et quand vint le baiser, on cria fort encore. C'était décidément une conspiration générale.

Et, parmi cependant à fendre le prune, à rejoindre le vicomte au milieu de la plus dure épreuve qui étoient de toutes parts son prétendu rapatriage avec sa cousine, à l'arrangement nouveau entre Antoine, à cette autre tentation infernale!.....

XX

Et cette vue, le vicomte eut un retour complet sur lui-même. Les quelques mauvaises pensées, les quelques lâches regrets, qui avaient pu naître en son cœur, tout cela s'évanouirent à l'instant, ainsi que des fantômes nocturnes épouvantés par le soleil. Il tomba aussitôt dans un genoux de Bernardine, et ce fut avec du vrai repentir, avec de la vraie passion, avec de vraies larmes aussi, qu'il lui cria, les mains jointes, et du fond de l'âme:

—Pardon, Bernardine, pardon!..... Oh! ne crains rien..... vas..... je t'aime..... je t'aime!

Ce qui n'empêcha pas que, un peu plus tard, lorsqu'il fut remonté dans sa chambre, où je lui faisais compagnie pour un instant, il dit, en montrant la chaise de paille sur laquelle il allait s'asseoir:

—Décidément, il faudra que je fasse venir ici de bons fauteuils comme ceux de la bas.

—Prends garde! me répondit-je aussitôt. Prends garde de te remettre en tête ces dangereux souvenirs. Le Mesnil est une simple ferme, mon cher Roger, et tu n'es plus assez riche maintenant pour en refaire un château.

(*A continuer.*) CHAS. DESLYS.

AUX EDITEURS DE L'ABEILLE.

Communication utile au genre humain.

LORSQUE les amers de M. A. A. Paychaud seront bien connus de tout le monde, non tonl-aromatique et sous American aromatic bitters, le premier à prendre par et le second par mélange, il ses fort peu de l'milieu qui ne désireront avoir ne deux. Avec le plus fort et plus amer dont on peut ajouter la quantité que l'on veut à un petit verre à liqueur, du lalbie doux, l'on arrive, par ce moyen, à faire un amer plus ou moins fort ou doux, selon les différents goûts; quant aux dames, les personnes âgées et les jeunes personnes délicates, le tonl-aromatique qui se prend par leur convenant à toutes. Cela ne veut pas dire, pourtant, que celle d'entre elles qui aimerait un peu plus amer, ou moins doux, ne pourrait pas en ajouter un peu de l'autre régulièrement. Un précieux composé, propre à l'entretien de la santé, et en cas de maladie, pour ceux qui le prendre devant l'existence entière, comme on le fait pour le boire et le manger, détice que cela peut mettre à un prolongée vie exemple de santé.

24 fv—4t v & c UN CONSOMMATEUR.

Service funèbre.

☞ Les amis et connaissances de LORENZO TRAPANI sont priés d'assister au service funèbre qui sera célébré à sa mémoire VENDREDI PROCHAIN, 25 du courant, à sept heures et demie du matin. à la Cathédrale St-Louis.

De la part de son fils FÉLIX TRAPANI.

19 fév—7t

☞ L'Amer justement célèbre du Dr HOSTETTER guérit infailliblement de toutes les maladies d'estomac morbide. Es appelant l'attention du public sur ce spécifique, il est convaincu de son efficacité pour les affections de l'estomac, et recommande ce le recommande. Ce n'est pas du charlatanisme, car la preuve et le peuple américain en ont reconnu les vertus. Les témoignages des professeurs les plus distingués et d'habitans de toutes les parties du pays, abondent en faisant complètement cette ab cacité. Les incrédules n'ont qu'à en faire l'essai pour voir que la célébrité de l'Amer de Hostetter est bien méritée.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands de pay

21 fév—6t v&m Nos 21 et 181 rue de Chartres

Le premier mars.

On commence
Des ventes de cours
D'ANGLAIS,
D'ALLEMAND,
de Français
D'ALLEMAND,
D'ESPAGNOL
Rue de Vieuxtemps Leurs,
DE MATHEMATIQUES,
Au Grand Bouleverd
DU MAIL, BRETTE,
23 rue St. Charles.
Chaque cours de ces messieurs
ne dure
qu'un quarter
ou les parents
ne sont
pas satisfaits
de leurs enfants.
Ceux qui
veulent
se faire inscrire.
Pas d'affaire au-dessous de 10 ans. 24fv—6t

ATTENTION.

☞ M. D. E. Murphy nous prie de rappeler aux amateurs de cigares de la Havane que le jour même, avec tant d'empressement, qu'il aura arrivé et qu'il verra avec plaisir tous les acheteurs au magasin de MM. Gema et Maick, encoignure Tchoupitoulas et Gravier. La vente et longtemps annoncée a lieu, ce matin, à 10 heures et demie.

☞ Chapeaux paille pour hommes.—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de chapeaux paille pour hommes, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28, rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

☞ Liage fait et Parapluies—L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de liage fait et parapluies qui aura lieu aujourd'hui, à 11 heur e précise, au magasin d'encan de E. Roger & Co, 28, rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

☞ MM. J. A Beard & Co vendent, aujourd'hui, à 10 heures, à l'encoigeure Camp et Lafayette, au dessous de l'Old Exchange Hall, le fonds d'un magasin de confiserie, y compris un assortiment de vins fins, liqueurs, etc. Pour plus amples détails voir aux annonces.

☞ Si le capitaine et les consignataires du navire Osterias; de Falerme ne seront responsables des dettes que l'équipage dudit navire pourrait contracter. LARATA FRERES,
24 fev 9 et 11 Jefferson

☞ Le navire norvégien Oceana, capitaine Erikine, venant de Bordeaux, est en déchargement dans le Second District. Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur le levée.

Les marchandises dont les permis n'auront pas été délivrés dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques de leurs consignataires. C. CAVAROC & Co.,
23 fév—3 f 144, rue Royale.

☞ Si le capitaine et les consignataires du navire norvégien Oceana ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de cet navire.
C. CAVAROC & Co.,
22 fév—3f 144, rue Royale.

Vallée de la Nile-Oriéans.

Le 24e jou du 12e mois ADAR de l'An Mac.·. 5859. le 24me jour du mois de Février 1859 (E. V.)

Grand CONSEIL

KADOSCH

NAZARETH

No 3.

Le Conseil Kadosch Nazareth No 3 travaille en langue italienne, sous la juridiction des SOUV.·. GRANDS INSP.·. GE ERAUX du Rite et dernier, qui se constitue sous le titre distinctif de Grand Conseil de Kadosch, pendant de la Louisiane. Ce Cons.·. Nazareth s'ouvre en ordre, à l'E.·. de l'ordre, à l'Orient pris ci-dessus, à une réception de dix Chev.·. Kadosch, du sublime grade de KADOSCH. Tous les Chev.·. K.·. Kadosch, sont invités à se présenter à notre Cons.·. à cette cérémonie, sans autre invitation.

Par ordre du Souv.·. Cons.·.
24 fév—3t R. G. FABIO, Grand Maître

L'Hôtel St-Louis à louer.

Le bel Hôtel faisant face aux rues Royale et St-Louis, et sous sous le nom de Hotel Fordoche, est à louer à bail, pour cinq ans, à partir du 1er octobre prochain. S'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane, à
24fv—3tf EUGENE ROUSSEAU, Caissier

Ingénieurs Civils.

CAPT. J. K. DUNCAN, W. P. DUNCAN, S. L. JAMES
J. K. DUNCAN & Co.
INGENIEURS CIVILS ET VOYERS,
Architectes et Entrepreneurs,
No 181, rue de la Commune, et
no 24 ½ rue Carondelet

AVIS.

Aux médecins et aux propriétaires d'esclaves.

ET ses VILLAGES (EXCLUSIVEMENT POUR LE PIODIX), Tenu par le
Dr O. ANFOUX.
Rue des Champs-Elysées,
Entre les rues Lafayette et Prospect, Troisième District Nlle Orléans.
24 fév—1m

LA Demoiselle FUKERT, de France, depuis un an jdans ce pays, est prête de venir chez M. J d'Hauteroche, à Bayou Sara, ou ailleurs, au Mississippi 167, pour lui communiquer des nouvelles de son frère Joseph Eckert et de ses deux sœurs resident ou d'Estonie.
24fev—3 ALLOU DEHEMEDEUT.

OFF demande un BON BARBIER—No 49 Tchoupitoulas.
24 fev—1m

DOMETIQUE DEMANDE—Un désire en acheter un de bon caractère, qui s'entende à soigner des chevaux et à conduire une barouche. S'adresser au No 76, Nouvelle-Levée, au marché
24 fev—3t via à la rue Natchez.

Avis.

Un professeur de l'Université de France propose de se charger d'une éducation particulière, à la ville ou à la campagne. Pensionnat de jeunes gens. Journal.
24 fév—3f v 1 f c

Poudre Sour de Rio, véritable

ROBERT & GENIN viennent de recevoir leur nouvelle provision de poudre de rz de Chine PARFUMEE, et invitent leurs pratiques à leur approvisionner, car ils n'en ont reçu qu'un très petit nombre. Ils ont reçu aussi une autre poudre de toilette. A vendre en gros et détail.
26fev No 86, rue du Canal, Place Chartres

PRISONS BEAUILLE!

NOUS avons un assortiment de peignes en écaille nouveau genre, de 25 à 50 cents, les prix réduits, en gros et en détail. Les prix sont 84, 85, 87 et 88, cts.
24fv ROUSSET & GERIN.

UN débarquement de la Havane, de Bordeaux
20 do do St Ensiphe,
25 do do Ste Emilion,
50 do do Margaux,
75 do do Pauillac,
80 do do Rhône,
A vendre par ROUSSEAU & CHERREAU & Co
21 fev 17 et 19, rue St Louis

UN débarquement du navire Rochefort, de Bordeaux
80 barriques vin rouge Château Bonneau,
12 do do vin blanc Haut Sauternes,
1½ do do do
105 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Lambert
106 do do vin blanc Haut Sauterne
A vendre par A. CARRIERE & Co
24 fev 28, Vieille Levée

SARDINES à l'huile—25 caisses 100,2 boîtes grand modèle, marque Rodet.
25 caisses de 100,4 do do boîtes grand modèle, marque Rodet.
Arrivant du navire Elizabeth Eliee, venant de Bordeaux et à vendre par
A CARRIERE & Co
24 fev 28, Vieille Levée

QUININE—300 onces, en débarquement du navire Cabawba, à vendre par E. J. HART & Co,
24fev 77 et 79, rue Tchoupitoulas

PETARDS—29 caisses à vendre par E. J. HART & Co,
24fev 77 et 79, Tchoupitoulas

Fort champagne—300 caisses, bouteilles et demi bouteilles à vendre par E. J. HART & Co,
24fev 77 et 79, rue Tchoupitoulas

MORUE—300 caisses morue, à vendre par E. J. HART & Co,
24fev 77 et 79, rue Tchoupitoulas

CONSERVES de Saltimore—400 caisses à vendre par E. J. HART & Co,
24fev 77 et 79, rue Tchoupitoulas

MORUE—10 tambours et 100 caisses, marque Charchall, en débarquement du navire Hartley, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
24 fev No 18 rue Tchoupitoulas

TIRAILLES SAT—500 caisses, en débarquement, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
24 fev No 18 rue Tchoupitoulas

GELATINE—500 barilets graisse en feuille, qualité de choix, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
24 fev No 18 rue Tchoupitoulas

A MIDON—300 caisses amidon pur rabbit, T et G Fox, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
24 fev No 18 rue Tchoupitoulas

POMMES DE TERRE—1250 barils pour plant, Mechanics et bleues, en chaland
Oignons—100 barils peau jaune de Boston, en magasin
Oignons—200 barils oignons rouges de New-York, en magasin
Pommes de terre—150 barils d'Irlande, venant d'arriver
Pommes sèches—15,000 livres pommes sèches au soleil, en magasin
Pêches sèches—9000 livres sèchées au soleil, coupées par moitié et pelées
Tête de porc—30,000 livres, pour habitation
Ail—300 manoques d'Espagne
Patates douces—100 aces rouges et blanches
Pots de Canada—35 barils venant d'arriver
Sel—1000 sacks sel d'Espagne
Pois vaches de Mississipi—200 aces en magasin
A vendre par CROFTS & Co,
24 fev 14, rue Royale

FROMAGE—100 caisses de 12 crottes rouges:
150 fromages Fine Grasses étuvées, se débarquant du navire Heidelberg, du Havre, à vendre par LANATA FRERES,
24 fev 28 11 rue Jefferson

MARRONS—25 barils marrons frais choix, à vendre par LANATA FRERES,
24 fev 9 & 11 rue Jefferson

SAUCISSONS DE LYON—En vente—10 caisses saucisses Heidelberg, de Lyon—10 caisses saucisses
22fev DURTZ & Co, rue Royale & Conti

VINAIGRE à l'Estragon—En magasin: 25 caisses de vinaigre à l'estragon, à vendre par
21fev DURTZ & Co, rue Royale & Conti

OLIVES espagnoles—En magasin: 20 caisses olives espagnoles, à vendre par
22fev DURTZ & Co, rue Royale et Conti

CIGARES de la Havane—Nous avons reçu récemment plusieurs lots de Cuchos, demi-Regalias, Camdores, Regalias de Londres, Militares, Lonsdales, et d'autres marques Rosa del Bejucal, Cardis, Dorotes, Cabadis, Commercial, El Sol, Pavilion américain. Nous avons constamment un choix de cigares des plus et meilleures marques.
A vendre par CARALLERO & BASUALDO,
24 fev 26 rue Vieille Levée, entre Decatur et Bienville

VERRE en débarquement du navire Elizabeth, Arrivé de Bordeaux—120 barils vin rouge St Laurent, récolte de 1858; 20 idem idm St Julien idm de 1857, 10 quarts cognac vieille eau-de-vie, le prunes;
J N CURIER,
24 fev 28 rue Toulouse

A TENDU par le navire Pepperell, de Bordeaux—
1/6 barriques vin rouge, St Laurent; 100 dito dito Cantenac; 26 dito Margaux; 25 dito St Julien idd. 20 dito dito, vin vieux, 1854, Château Beauvoisin, 10 quarts cognac Lesog, 1811, les prunes; 10 bouteilles eau de Vie dito dito, 1811, Fine Champ. De Ire prunes; à vendre par J N CURIER,
24fev 28 rue Toulouse

A TENDU par le navire Nicolas II, de Marseille:
200 caisses savon
400 caisses vermouth Reilly Prat & Co
200 caisses d'huiles d'olive Tapagnan, 1 bouteilles
600 do do do do 3/4 do
200 caisses de thon d'escabeche, de marque chine d'Italie—100 de vin rouge Frontignan supérieur—600 de olives Amellonas—200 de capres en vinaigre—50 de sardines à l'huile—50 de thon Verdalle—1000 sardines à escarpe—2000 boîtes à sardines—100 barriques vin rouge—50¢ de pipe vin de malbec—50¢ de vin de Malaga
A vendre par E J HART & Co,
24fev 77 et 79, rue Tchoupitoulas

BURRE de Goshen—40 livres burre de Goshen, à vendre par E J HART & Co,
24 fev 77 et 79 Tchoupitoulas

Marchandises Nouvelles
POUR
LE PRINTEMPS DE 1859.

LE soussigné a maintenant en magasin et reçoit journellement un stock choisi de marchandises nouvelles de saison, expressément pour le commerce de la ville, et comprenant de beaux et nouveaux genres de

Soieries riches pour robes, Robes Chine riches, Soieries noires satin, double préparation;

Grenadines, Foulards, Soieries de l'Inde et de la Chine, Barèges françois et anglais, Mousseline de soie, Organdis, Jaconets, etc.

Il vient de faire l'ouverture d'une petite fabrique d'étoffes pour robes de voyage, en *Beau nouveauté, toile du Nord, crêpe anglais, poil de chèvre, etc.*

LOUIS CHABOLLEZ FRERES,
Fil noir, Cambrai, Pusher et autres; Dentelles en mantilles, Points, Châles, Burnous, Garnitures, &c.

MODES.

Le soussigné appelle sur ce département l'attention des personnes qui cherchent les genres nouveaux et élégants. Le fixée comprend les plus beaux articles de saison, parmi lesquels on trouvera un assortiment complet de *Chapeaux de dames faits à Paris; Chapeaux de dames, mode de Paris; Chapeaux de demoiselles et d'enfants; Fleurs françaises, Plumes, Guirlandes, Coiffures, Rubans, Garnitures, etc.*

Il fait en ce moment l'ouverture d'une nouvelle facture de **Mantelets dentelle et soie, Burnous, Pelisses, Châles, etc.**

JOHN TODD,
Successeur de D. P. Scanlan & Co,
Nos 19 et 14, rue de Chartres

Vrais Cigares de la Havane.

FABRIQUÉS à la Havane et importés directement par des boîtes de 100 cigares chacune, respectivement, dans le navire Brownsville, cap